



LILIAN THURAM, ANCIEN FOOTBALLEUR



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2790 DU 17 AU 23 DÉCEMBRE 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€



DANSE L'AFRIQUE DANSE !

« Kombibissé » ou le cri de la jeunesse !

Cette comédie musicale d'Irène Tassebédou a été présentée à l'ouverture de la triennale « Danse l'Afrique danse » organisée à Ouagadougou en novembre dernier.

Ce spectacle intense aborde des questions brûlantes pour la jeunesse actuelle des villes africaines. Et ce avec ses propres mots, ses codes et sa culture. Une véritable fresque

de l'enchantement et du désespoir d'une jeunesse africaine passionnée, impatiente et à la quête de son chemin dans l'obscurité. **PAGE 6**

ÉDUCATION MUSICALE

Dix enfants livrent un concert original



Organisé par le Centre culturel russe pour évaluer les apprenants dans le cadre de l'éducation musicale, ce concert qui a mis sur scène dix enfants âgés de 6 à 13 ans s'est déroulé en présence des parents et du public venu nombreux. **PAGE 3**

NAÏMA DOLLS

La poupée qui nous ressemble



Depuis son lancement en 2015, la ligne de poupées pour enfants Naïma Dolls, créée par l'Ivoirienne Sara Coulibaly Diomande, ne cesse de séduire. Et pour célébrer les fêtes de Noël et de Nouvel An, la marque lance de nouveaux modèles à découvrir sur son site.

PAGE 9

SOMMAIRE

COULEURS DE CHEZ NOUS

Mauvais voisinage

PAGE 16

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Danse !

La danse de nouveau parce que nous croyons que c'est l'un des domaines du spectacle vivant qui bouillonne le plus. À travers le monde, cette discipline portée par des artistes africains fait battre le pouls du continent au-delà des mers. Un engagement sans faille pour une Afrique et un vécu africain que ces derniers veulent raconter au monde. C'est aussi un engagement sur la durée comme le témoigne notre rencontre avec Germaine Acogny.

Respectueusement, celle que l'on surnomme « Maman Germaine » a tant donné à l'Afrique, en investissant dans la formation des jeunes danseurs et chorégraphes. Un exemple de ténacité et de dévouement exceptionnels. Mais il y a aussi Irène Tassebédou à la Une de ce numéro à travers « Kombibissé ». Quel spectacle ! Majestueux par son intensité et aussi le culot de la chorégraphe de monter cette sorte de machine avec ses 33 personnes. Intense et inspirant à la fois. Tous les genres s'entremêlent, entre tradition et modernité. Méthodiquement, chaque tableau répond à une préoccupation précise de la jeunesse.

Regarder ce spectacle vous impose aussi de jeter un œil sur le parcours de celle qui est à la tête de l'École de danse Irène-Tassebédou (EDIT). Son aînée Germaine Acogny parle d'elle en des termes touchants : « C'est une belle actrice, elle fait du cinéma et peut gagner beaucoup plus d'argent avec ça. Mais elle a cet amour de la chorégraphie, de la danse et de la transmission. » On constate là encore cet engagement sans faille qui résiste à l'usure du temps et malgré l'absence, trop souvent, de moyens financiers adéquats. En définitive, ce courage et cette générosité de nos artistes devraient interpeller les décideurs.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

150 milliards

C'est le montant en FCFA de l'emprunt obligataire, lancé par le Congo, par appel public à l'épargne pour un taux d'intérêt de 6,5 %.

Proverbe africain

« C'est en mer agitée qu'on reconnaît la qualité du bois du bateau. »

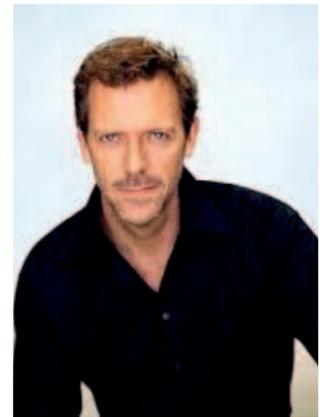
LE MOT

UBERISATION

□ Le néologisme d'uberisation est généralement utilisé pour désigner le phénomène par lequel une start-up ou un nouveau modèle économique lié à l'économie digitale peut menacer et remettre en cause rapidement un vieux modèle de l'économie « traditionnelle ».

La phrase du week-end

« J'aimerais être heureux, même si je ne sais pas ce que cela veut dire... J'en ai marre d'être malheureux. »



Dr House

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

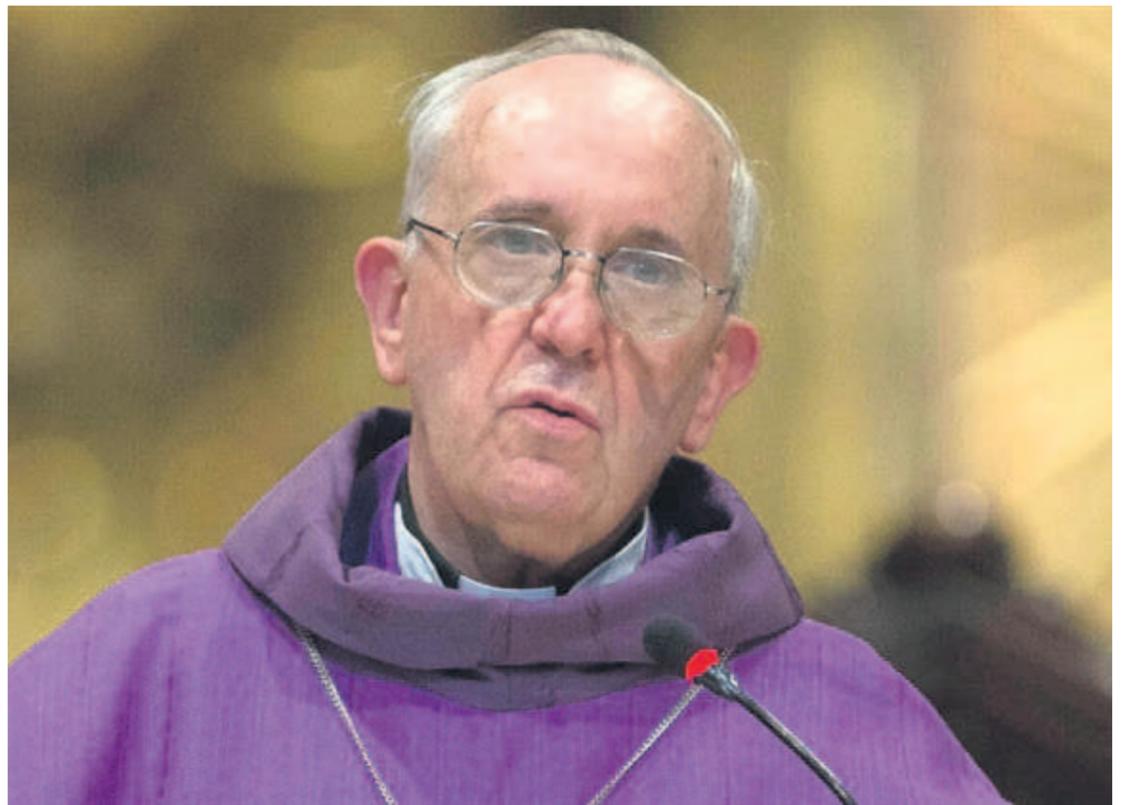
À l'heure du digital, l'anniversaire d'un pape se célèbre par le « Net »

Le chef de l'Église catholique célèbre ses 80 ans. Giorgio Bergoglio est, en effet, né le 17 décembre 1936 à Buenos Aires en Argentine.

Par Lucien Mpama

Comment un pape qui passe sa vie à se couler dans la banalité de l'ordinaire peut-il célébrer un anniversaire, fût-il celui de ses 80 ans ? On se serait attendu à des caisses et des caisses de victuailles, des ripailles à gogo avec des centaines d'invités de marque ; on aurait imaginé un gâteau d'anniversaire géant, noyé sous des tonnes de fleurs, des messages dithyrambiques à l'infini. Tout cela aura sans doute lieu, mais ce ne sera pas du fait du Souverain pontife lui-même. Déjà ses conseillers ont imaginé un moyen original de fêter cet anniversaire, en mettant en place une adresse e-mail par laquelle, en 8 langues, on peut souhaiter un joyeux anniversaire au pape ce samedi. En cliquant

PapeFrancois80@vatican.va, on tombe sur une boîte e-mail où n'importe qui peut laisser un message au pape en français. Mais on peut aussi le faire en latin, langue « officielle » de l'Église catholique, ou en anglais, en italien, en espagnol (sa langue), en portugais, en allemand ou en polonais. On peut également le faire par le mot-clé #Pontifex80 si on est plus familiarisé avec les réseaux sociaux. En fait, le programme des « festivités » papales pour cette journée spéciale ne prévoit rien de particulier : d'abord la messe comme tous les matins, puis la journée ordinaire des audiences avec des personnalités venues du monde entier ou des communautés de fidèles programmées longtemps à l'avance. Le pape va fêter son anniversaire de naissance au



Vatican pour la troisième fois depuis qu'il est devenu le 266e successeur de saint Pierre à Rome. Les autres années, il avait partagé son gâteau d'anniversaire avec des indigents. Il a aussi, pour l'occasion, distribué des centaines de

sacs de couchage aux sans-abris de Rome ou envoyé de la nourriture à des centres d'accueil pour migrants. Depuis qu'il est pape, il s'est efforcé de s'identifier à celui dont il a choisi de porter le nom, saint François, le saint des

pauvres (le « poverello », le petit pauvre) d'Assise. Son discours a constamment été tourné vers ceux qui sont laissés à la marge de la société, des personnes qui sont à « la périphérie des villes ou de l'âme ».

EDUCATION MUSICALE

10 enfants apprenants épatent le public au Centre culturel russe

Organisé par le Centre culturel russe (CCR) pour évaluer les apprenants dans le cadre de l'éducation musicale, ce concert qui a mis sur scène dix enfants âgés de 06 à 13 ans, s'est déroulé en présence des parents et du public venu nombreux.

Par Bruno Okokana

Pour essayer d'équilibrer l'éducation de l'enfant, le CCR a initié depuis 2009, la formation à l'éducation musicale, au même titre que l'apprentissage des mathématiques, français, SVT, sciences-phy-

gamme sur le podium du CCR. Ces enfants qui viennent du Congo et d'ailleurs, notamment des corps diplomatiques, s'imprègnent de l'art de Mozart dans un studio aménagé pour l'éducation musicale au CCR. Ils ont commencé pour certains

Sergey Belyaev. C'est lui qui a donné le top aux poulains de Fredy Mabanza de montrer de quoi ils sont capables. Ils ont effectivement montré leur talent, car, pendant une heure du temps, ils ont mis le public en haleine par un brillant spectacle.

Nicolas, Lukas, Maeva, Parim, Yoa, Enzo, Izele, Ioana, Alicia et Yahn, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, ont exécuté quelques notes de leur instrument de musique, qui ne sont autres que la guitare et le piano. Ils ont fait aussi le son. A la fin de chaque chanson, ils recevaient des acclamations nourries des spectateurs, très enthousiasmés. En effet, au menu de ce concert, il y a eu non seulement le maniement des instruments de musique, mais aussi le chant pour lequel, les enfants se sont illustrés. C'est le cas du duo composé du petit Enzo et de la petite Izele, accompagné par Fredy Mabanza et quelques autres instrumentistes très aguerris. Ils ont interprété trois chansons, à savoir ; Je veux, L'oiseau, et Je vole. Bref, les enfants ont présenté au



Les enfants et leur enseignant Fredy Mabanza

maximum 15 pièces parmi lesquelles ; La lettre pour Elyse (un morceau de piano), une sonatine, une mélodie. Fredy Mabanza, enseignant de l'éducation musicale au CCR, s'est dit satisfait à l'issue de

concert a porté sur les cours d'éducation musicale qui se déroulent au CCR. Ils ont fait la pratique instrumentale, à l'instar du piano, de la guitare. Je suis très satisfait de la prestation des enfants et en profite pour annoncer que les inscriptions



Le directeur du CCR prononçant son mot de bienvenu

siques, éducation physique, qui font partie de la vie de l'enfant. C'est dans ce cadre que 10 enfants sélectionnés parmi une vingtaine qu'encadre Fredy Mabanza, ont livré une prestation haut de

il y a 3 ans, pour d'autres il y a 2 ans, 1 an, et d'autres encore il y a à peine 3 mois. Cette matinée musicale a débuté par le mot du directeur du Centre culturel russe (CCR),



Le public venu suivre le concert des enfants

ce concert juvénile. « C'est un concert de restitution des élèves qui apprennent la musique au Centre culturel russe. Nous avons sélectionné 10 enfants sur une vingtaine que nous avons. Ce

à l'éducation musicale sont permanentes ». Notons que ces enfants ont promis de se produire une prochaine fois pour satisfaire le public qui n'a pas pu étancher sa soif.

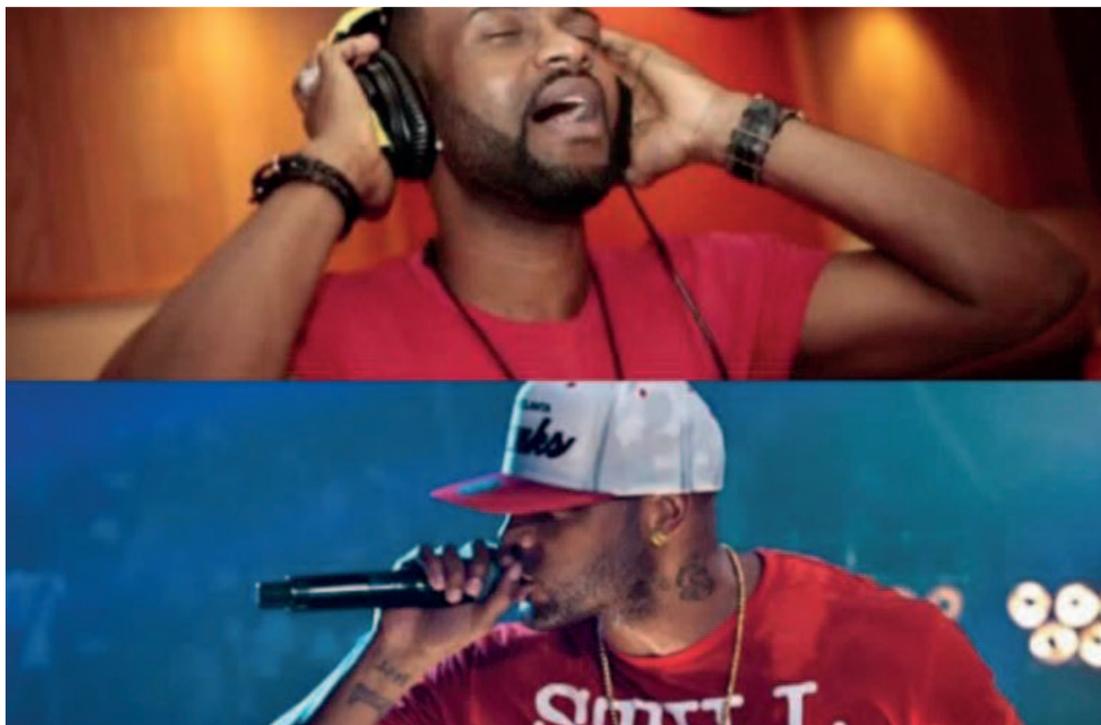
Page proposée par Durlly Emilia Gankama

MUSIQUE**« Kiname », Fally Ipupa et Booba ont concrétisé la collaboration**

Après rumeurs et excitations, le titre évènement de l'artiste congolais et du rappeur français a pris corps à travers une chanson intitulée « Kiname ».

Sur un rythme dansant et des paroles qui invitent la belle ambiance, le clip met en image la rencontre entre ces deux poids lourds dans un décor plutôt festif.

Comme l'indique ces paroles qui reviennent en boucle dans la chanson « *On est là pour s'ambiancer, On ne vit qu'une seule fois* », les deux artistes se contentent de faire bouger la galerie. C'est donc le lifestyle des Parisiens qui décident de laisser leurs soucis de côté le temps d'une nuit. La collaboration a joué sur la simplicité, ainsi la mélodie est entêtante et les paroles sont faciles à retenir.

**DISTINCTION****« La Grande médaille de la Francophonie » revient à Stromae**

L'artiste belge a reçu « La Grande médaille de la Francophonie ». Le socle de ce sacrement revient à ses textes qui, d'après l'Académie française, mettent à l'honneur la langue française. « Stromae est le seul chanteur de sa génération qui soit mondialement connu et qui sache mettre à l'honneur notre langue dans ses textes en s'adressant à un public de jeunes, habitués à n'écouter que des chansons en

langue anglaise », a souligné Xavier Darcos, académicien et ancien ministre de l'Éducation, sur divers sites.

Stromae n'a pas été le seul chanteur honoré par l'institution fondée par le cardinal de Richelieu en 1635 au cours de sa séance publique annuelle. Parmi la soixantaine de prix décernés par l'Académie, outre le chanteur de « Papaoutai », l'artiste Jean-Jacques Goldman a également

été honoré par ce titre. Les récompenses de l'Académie française font aussi mention de la Tunisienne Hélé Béji qui a fondé en 1998 le Collège international de Tunis, le japonais Takeshi Matsumura, auteur d'un dictionnaire du français médiéval. L'écrivain d'origine espagnole Michel Del Castillo a, quant à lui, été sacré « grand prix de littérature » pour l'ensemble de son œuvre.

**MODE****Le festival 100% Afrique annonce déjà sa couleur**

Pour sa deuxième édition, le festival a décidé de donner une belle parure à la scène contemporaine africaine sous toutes ses différentes facettes, notamment la danse, le théâtre, la musique, la mode, le design, les expos et la création culinaire.

Une ballade sonore et visuelle sera proposée à travers une déambulation artistique surnommée « Kin la belle », sous la directive d'AfrotroniX, producteur

tchadien, l'artiste Mbongwana Star, Young Paris, rappeur prodige afro beats et sa troupe de danseurs ainsi que les performances du plasticien Eddy Ekeke. La grande artiste Oumou Sangaré qui présente son tout nouvel opus et l'étonnant Bassékou Kouyaté accompagnés de son groupe Ngoni Ba seront également de la partie. Le rendez-vous se tiendra du 29 mars au 21 mai 2017 à Paris en France.

FRANCE

Lilian Thuram salue la population de Croisilles près d'Arras pour son accueil des migrants sud-soudanais

Le champion du monde 1998 et champion d'Europe 2000, Lilian Thuram, est venu à la rencontre des migrants de Croisilles à l'occasion de l'inauguration du nouveau complexe sportif Daniel-Percheron. Moutt sentiments d'angoisse ont traversé les Croisillois et les Croisilloises avant la venue du célèbre international des « Bleus »

Par Marie Alfred Ngoma

Samedi 10 décembre, le président de la Fondation à l'éducation contre le racisme est sorti de sa retraite sportive, l'espace d'un instant, pour participer à un match amical à Croisilles opposant l'équipe locale contre celle des réfugiés sud-soudanais après le démantèlement de la jungle de Calais en octobre dernier. Ils résident désormais au Centre d'accueil et d'orientation (CAO) de Croisilles, village du nord de la France. C'est

Lilian Thuram qui a donné le coup d'envoi et a pu chausser ses crampons par la suite. S'exprimant à la presse, il a déclaré vivre des moments extraordinaires. « Des personnes qui ont fait un voyage dans de grandes difficultés se retrouvent dans un lieu où des mains leur sont tendues; ils s'entendent dire : venez partager un moment avec nous, nous allons jouer au foot ensemble; vous allez pouvoir vivre normalement: il y a des personnes qui vous aiment et qui s'engagent à prendre soin de vous. N'ayez pas



Lilian Thuram à la rencontre de 37 migrants de Croisilles au complexe sportif Daniel Percheron Crédit photo : AFP

peur: nous sommes avec vous, nous vous comprenons. C'est extraordinaire!», a dit Lilian Thuram. Pour le maire PS Gérard Dué, depuis l'arrivée des réfugiés, les choses se sont calmées. Il s'est réjoui de la nouvelle atmosphère dans sa commune laissant loin dans les mémoires la grande peur de toute une population à l'idée d'accueillir les migrants. Désormais, il constate que « la population est devenue très volontaire pour aider les 37 réfugiés. Elle les accompagne dans les sorties et leur facilite la

participation aux entraînements de l'équipe de football, aux activités du club photo ou dans d'autres associations ». Par sa présence et son investissement sur le terrain de Croisilles, Lilian a voulu saluer l'accueil réservé par la commune aux réfugiés. Le champion du monde a fait remarquer : « Très souvent le foot est décrié, mais le foot c'est avant tout construire des liens entre des personnes qui ne se connaissent pas, qui partagent le bonheur de jouer ensemble, de s'affronter

parfois, mais toujours dans la bienveillance ». Sur le terrain, les spectateurs venus en nombre ont assisté à la victoire de l'US Croisilles par 6 buts à 2. Mais, pour Ismaël, un migrant soudanais resté sur le banc de touche, « il n'y a pas de perdants, pas de gagnants ». « C'est juste un match amical, le score ne compte pas, tout le monde avait le sourire, l'ambiance était bonne et mes amis ont eu de la chance de jouer avec un champion du monde », a-t-il confié.

AUTRICHE

La maison natale d'Hitler expropriée

Le Parlement autrichien a adopté dans la nuit de mercredi à jeudi une loi d'expropriation de la maison natale d'Hitler, ouvrant la voie à une profonde modification architecturale du bâtiment afin que celui-ci ne soit plus un lieu de pèlerinage néonazi.

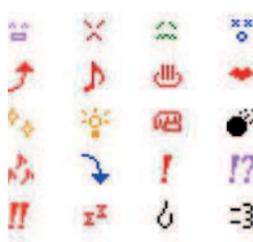
La loi, adoptée à la quasi-unanimité des députés, est destinée à mettre fin à un long différend entre l'État et la famille propriétaire de cette maison de ville du 17^e siècle située dans le centre de Braunau-am-Inn, à la frontière allemande.

La maison doit désormais faire l'objet d'important travaux et abriter à terme une institution pour handicapés, un usage représentant « l'antithèse du nazisme », a déclaré jeudi Josef Pühringer, le gouverneur de Haute-Autriche, où se trouve la localité.

Louée par l'État depuis 1972 afin d'en contrôler l'usage, l'imposante bâtisse jaune où le dictateur est né en 1889 avait déjà hébergé par le passé un centre pour handicapés, une catégorie de la population qui avait été victime du régime nazi.



Les emoji, images-lettres du pays du manga qui ont conquis la planète



Shigetaka Kurita n'en revient toujours pas. Quand ce Japonais a croqué à la fin des années 1990 sur un bout de papier 176 dessins rudimentaires, il ne s'imaginait pas qu'un jour ses « emoji » ponctueraient les messages en ligne du monde entier. Ils viennent même d'entrer dans l'Histoire, en rejoignant la collection du prestigieux Musée d'art moderne de New York (MoMA), où ces combinaisons de gros pixels sont actuellement exposées. « J'ai créé ce que moi-même j'aurais voulu avoir », quelque chose qui « ajoute des sentiments » à de courts et frustrants messages écrits, explique le créateur qui, à 44 ans, a gardé son look start-up. Il travaillait à l'époque chez NTT Docomo, pionnier de l'Internet mobile (i-mode), et « avoir l'honneur du MoMa », c'est plus que ce à quoi il aspirait, confie-t-il

lors d'un entretien avec l'AFP à Tokyo. Du coeur au parapluie, du verre de martini au smiley (à l'époque, un rectangle en guise de bouche et deux accents circonflexes pour les yeux), « ces modestes chefs-d'oeuvre ont semé les graines qui ont permis le phénoménal essor d'un nouveau langage visuel », résume Paul Galloway, un responsable du MoMa. Douze ans après leur naissance au Japon, la fièvre emoji s'empare de la planète quand l'américain Apple les intègre dans la bibliothèque de caractères de son iPhone. Désormais pléthore (plus de 1.800), ils égayent toutes les discussions, des SMS aux réseaux sociaux, avec parfois des séquences entières d'emoji comme celle imaginée par le joueur de tennis Andy Murray pour raconter son mariage sur Twitter.



DANSE L'AFRIQUE DANSE

La Jeunesse au coeur de la création musicale d'Irène Tassembédo

« Kombibissé », comédie musicale d'Irène Tassembédo a marqué l'ouverture de la triennale « Danse l'Afrique danse » le 28 novembre dernier à Ouagadougou. Pendant 75 minutes, le spectacle composé de 15 danseurs, 5 chanteurs, 3 choristes et 8 musiciens, rend hommage à la jeunesse du Burkina Faso. Entretien avec l'artiste Irène Tassembédo.

*Propos recueillis
par Sasha Gankin*

Les Dépêches de Brazzaville : **Kombibissé** signifie « la jeunesse » en langue Mooré (langue nationale au Burkina Faso Ndlr) pourquoi avez-vous décidé de mettre la jeunesse à l'honneur dans votre spectacle ?

Irène Tassembédo : La jeunesse était au cœur des événements au Burkina en 2014 et 2015. Aujourd'hui encore, la jeunesse est au cœur de tous

les débats à travers le monde entier. Jeune, nous l'avons tous été. Quand on est jeune, on aspire à beaucoup. On a envie de faire beaucoup de choses et on veut que les choses bougent rapidement et les jeunes se battent pour que les choses se passent. A 60 ans, je ne suis pas jeune, mais je les comprends et je veux aller avec eux, parce que l'avant c'est « eux ». Ils représentent l'Avenir. Je veux parler de leur

prodigieuse énergie, de leur fantastique appétit de vivre, d'entreprendre et d'aimer. Mais aussi de leur incompré-

hension face au monde d'aujourd'hui, leurs interrogations face à l'injustice, aux inégalités, de leur rejet par des élites politiques, et de leur impatience de voir les choses changer rapidement dans le contexte du Burkina Faso, par exemple.

Votre création réunit 33 personnes sur le plateau entre les musiciens, chanteurs et les danseurs. N'est-ce pas trop lourd à gérer ? Et peut-être trop coûteux ?

Je m'entoure toujours de belles personnes sur qui je fais confiance, et je peux compter sur eux. C'est une bonne équipe. Le plus important, c'est de mettre les bonnes personnes aux bons postes – et moi je coordonne juste. La création nous a pris deux mois, tous les jours.

La chorégraphe burkinabé Irène Tassembédo

Evidemment, c'était très coûteux. D'où la nécessité d'avoir un décor très modeste. On n'a pas de moyens. J'ai bricolé un décor. J'ai fait les costumes, mais il fallait payer les gens. Et même si je les ai payés un minimum, c'était une dure épreuve. On s'arrache les cheveux pour pouvoir le faire.

Avez-vous rêvé de Broadway pendant la création de ce spectacle d'envergure ?

J'ai créé ce spectacle pour les Burkinabé. On a joué 3 semaines durant, à la Maison du Peuple au Centre-ville de Ouagadougou dans un théâtre de 2500 places. Le prix d'entrée est dérisoire, 500 CFA, et les Ouagalais ont adhéré massivement. Ils se sont reconnus. (Rire!)



Le spectacle « Kombibissé » à l'ouverture de Danse l'Afrique danse à Ouagadougou

GERMAINE ACOGNY

« Pour asseoir notre indépendance, il faut défendre cette danse contemporaine »

Du 26 novembre au 3 décembre 2016, la dixième édition de la triennale « Danse l'Afrique danse » a réuni à Ouagadougou plusieurs générations de chorégraphes et danseurs africains. Et parmi ces personnalités africaines qui ont marqué profondément la danse contemporaine du continent, se trouve incontestablement Germaine Acogny, « maman Germaine ». Danseuse, chorégraphe, pédagogue et fondatrice de l'école des Sables, à 72 ans « la mère de la danse africaine » continue d'imposer sa silhouette athlétique, son crâne rasé et surtout son franc-parler dans cet univers en pleine mutation. Rencontre avec une personnalité hors pair qui ne cesse de se mettre au service de la danse en Afrique.

Propos recueillis par
Meryll Mezath

Les Dépêches de Brazzaville: Comment se porte l'école des sables ?

Germaine Acogny: L'école des sables se porte bien dans la mesure où artistiquement ça va et j'ai passé le relais à mon fils Patrick Acogny parce que, je trouve que la transmission c'est quelque chose d'important. Artistiquement, il assure. Tout va bien parce que je trouve que le dialogue entre les aînés et les jeunes est productif. A un moment donné, c'était moi qui leur conseillais quel livre lire, ou quel film visionner; aujourd'hui ce sont eux qui me recommandent des choses. C'est extraordinaire. Cependant sur le plan économique, ce n'est pas pareil parce que c'est toujours l'étranger qui nous aide pour la formation des danseurs. Dans ce festival, c'est la France qui a apporté le plus de moyens. Je trouve que les gouvernants doivent comprendre que pour que nous ayons notre indépendance, ils doivent donner les moyens pour que la culture se développe. Un peuple sans culture est un peuple qui disparaît de la carte. Alors on nous dit la priorité se sont les hôpitaux, la santé, l'éducation. Mais l'éducation sans la culture n'est rien. Si tu ne sais pas d'où tu viens, tu ne sauras

jamais où tu vas aller. Je trouve que pour asseoir notre indépendance, il faut défendre cette danse contemporaine, cette danse d'aujourd'hui.

Pourtant, au lendemain des indépendances on a vu des gouvernements soutenir les ballets nationaux. Cela aurait pu continuer en soutenant l'évolution du secteur...

Effectivement. Il y avait beaucoup de ballets nationaux qui allaient dans le monde entier. C'est là qu'on a découvert de nombreux ballets ainsi que tous ces gens inspirés par le Fodéba Kéita. Et maintenant ? Vous savez, la sud-africaine Nadine Gordimer disait une chose fondamentale, « le budget de la culture devrait être égal au budget de la défense. » Je pense que si nos gouvernements prenaient en compte ce cri que nous lançons, on aurait cette indépendance de création, de visibilité. Parce que c'est toujours la France qui nous fait tourner. C'est vrai depuis que l'école des sables existe et depuis qu'il y a d'autres centres de formation on a plein de festival. C'est simplement parce qu'il y a un réseau qui se fait entre les jeunes.

L'Afrique culturelle bouillonne. Partout les

artistes africains n'arrêtent pas de progresser. Cependant, cette épineuse question de l'absence de financement de la création contemporaine par les Etats ne cesse de prendre de l'ampleur. Qu'est ce qui n'a pas été fait et qui devrait être fait pour espérer un véritable sursaut ?

Je ne sais pas ! On ne va pas prendre les armes ou aller nous asseoir avec nos casseroles et battre le tam tam. La culture est une arme positive et pas agressive pour réussir. Mais on a beau leur dire. Ils le savent car lorsqu'ils ont des visites officielles, ils demandent des artistes. Donc ils savent que les artistes peuvent défendre les couleurs d'un pays.

En près de 50 ans d'engagement dans la danse, vous avez vu beaucoup de choses. A ce jour, quel est votre regard sur la danse et son évolution ?

J'ai eu trois générations. Il y a eu Mudra Afrique avec Irène Tassembédo dont je suis très fière. Elle est aujourd'hui à la tête de EDIT (Ecole de danse Irène Tassembédo Ndlr), son école de formation qui lui ne rapporte rien. C'est une belle actrice, elle fait du cinéma et peut gagner beaucoup plus d'argent avec ça. Mais elle a cet amour de la chorégraphie, de la



Germaine Acogny est une figure historique de la danse en Afrique

danse et de la transmission.

Ensuite, il y a Salia Sanou qui appartient à la deuxième génération. Il fait des créations partout, à travers le monde. Puis la troisième génération est celle que nous voyons sur la triennale. Selon moi, la danse c'est comme du bon vin. Il y a des bon cru, et il y a des moins bon cru. Mais, je trouve que la création se porte bien.

Vous ne dirigez plus l'école des sables aujourd'hui. Que faites-vous de votre temps désormais ?

Je suis l'ambassadrice de l'école des sables tout comme mon mari Helmut. En même temps, je me concentre sur moi-même puisque je continue à danser. Je passe ma vie à travailler sur moi-même, à conseiller les jeunes, à répondre à mes mails, trouver des partenaires et à faire mes tournées. Je donne des masters class à l'extérieur de l'école des sables. En ce moment, je suis sur scène avec deux solo créés par Ollivier Dubois. Quotidiennement, je me lève à 6h du matin. Je prends du temps au bord de la mer, je marche dans l'océan une heure avant de faire de la méditation.

Serge Aimé Coulibaly, dans la peau de Fela Kuti

Pour son spectacle, « Kalakuta Republic » présenté à la Triennale Danse l'Afrique danse à Ouagadougou, le talentueux chorégraphe originaire de Bobo Dioulasso, Serge Aimé Coulibaly s'est inspiré de la vie sulfureuse de Fela Kuti, chanteur, saxophoniste et homme d'orchestre nigérian. Ce dernier a consacré sa vie à l'art, en dénonçant la corruption du pouvoir et des multinationales installées dans son pays, le Nigéria. En rendant hommage à Fela Kuti, à travers sa création Kalakuta Republic, Serge Aimé Coulibaly se sert de Fela comme un prétexte pour se raconter soi-même.

Propos recueillis par
Sasha Gankin

Les Dépêches de Brazzaville : Etait-ce un challenge pour vous de créer un Fela Ballet après le Fela musical sur Broadway à New York ?

Serge Aimé Coulibaly: (Rire...) Pas du tout. Broadway a traité Fela en large avec des grands moyens, avec une histoire narrative et presque didactique car pour la plupart des américains Fela était un inconnu. Pour moi, le personnage de Fela était une inspiration, un prétexte pour aller dans un délire personnel. Nous sommes au vingt-et-unième siècle. Entant qu'artiste et créateur j'ai des choses à dire au monde d'aujourd'hui, avec l'inspiration de Féla, mais à ma façon. Dans mon imaginaire, Féla est surtout un chef d'orchestre et c'est ce rôle là que je voulais dérober pour moi, comme danseur dans le spectacle et aussi comme un

chef qui essaye de gérer tout, maîtriser tout. Mais cela lui échappe souvent et ça dégénère...

Comment avez-vous approché l'héritage de Féla ?

Je suis allé à Lagos, au new Shrine de Féla. J'ai pris plein de photos mais paradoxalement mon but était de m'éloigner de l'image de Shrine pour créer ma propre mise en scène, ma touche personnelle à l'exception des danseuses sexy, très provocatrice dans leurs cabines en verres à côté du plateau. Les danseuses, j'y tenais à tout prix.

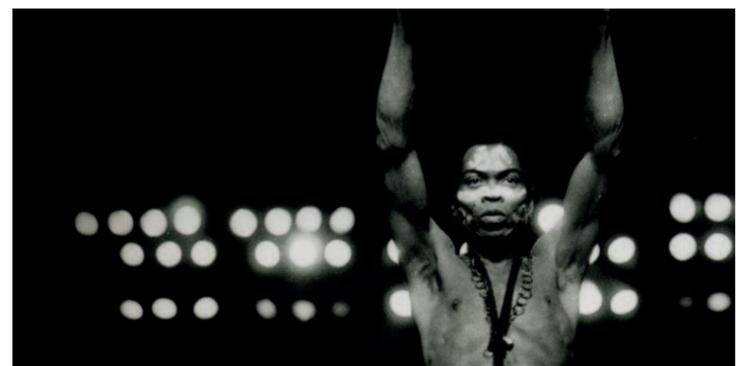
En réalité, je souhaiterais que les enfants de Féla (Femi, Yeni, Seun) soient surpris au maximum de ma vision de leur père car je ne voulais surtout pas créer un portrait. En tout cas, si l'occasion leur est donnée un jour de voir mon spectacle.

On n'entend pas que la musique

de Féla dans votre pièce ?

Sa musique est présente. Elle m'enrichit. Elle me fait voyager. Elle me fait voir plusieurs images et regarder l'Afrique autrement. Je voulais utiliser sa musique mais pas raconter la vie de Féla. Dans la seconde partie du spectacle, seul un morceau est de Féla, *Lady*, un titre très symbolique car ce sont les filles qui dansent. A ce moment-là, ce sont elles qui ont le pouvoir. Un véritable jeu entre la femme et le pouvoir.

C'est aussi une fantaisie, un délire pour parler de l'artiste et de sa place aussi bien dans la société, son intimité, sa vie publique, ses coins les plus sombres ou sales. Je pense cette mise en lumière de cette saleté et cette pourriture conduit à une sorte de purification. Une forme de catharsis !



L'artiste nigérian Fela Kuti



Le spectacle « Kalakuta Republic » de Serge Aimé Coulibaly



Spécial exposition vente “ Planète Bigarrée II ”

Peinture - Sculpture moderne - Céramique et Musique



**du 14 décembre 2016
au 14 janvier 2017**

**Pour vos cadeaux de fin d'année et nouvel an,
pensez aux objets d'art.**



 (+242) 06 666 7065 / 05 785 6570

situé 84 Boulevard Denis Sassou-Nguesso Immeuble les manguiers - Mpila
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville



NAÏMA DOLLS

Une poupée qui vous ressemble

Depuis son lancement en 2015, la ligne de poupée pour enfants Naïma Dolls, créée par l'ivoirienne Sara Coulibaly Diomande ne cesse de séduire. Et pour célébrer les fêtes de fin d'année, la marque lance de nouveaux modèles et participera à la caravane de Noël des ZinZins du Bonheur à Abidjan où elle offrira une cinquantaine de poupées.

Par Dona Elikia

La marque Naïma dolls propose des poupées à carnation noire afin de célébrer la beauté noire et la diversité. En plus d'être jolies et d'avoir une collection de vêtements aussi impressionnante que celle de leur cousine caucasienne, ces poupées ont un véritable rôle didactique pour les enfants, notamment celui de leur apprendre à être fiers de leurs origines et de leur histoire.

Cette poupée réaliste avec ses cheveux crépus ou lisses, sa peau foncée ou claire, permet selon sa créatrice « de ne pas enfermer les femmes dans une vision unique de la beauté ». Ainsi chaque fille, de la métisse à la noire, de se retrouver dans l'univers des Naïma Dolls.

Côté mode, Naïma Dolls a tout pour séduire. En plus d'être accessible, la poupée arbore des tenues contemporaines et conçues à base de tissus provenant d'Afrique de l'Ouest, notamment de la Côte d'Ivoire, du Togo et du Bénin.

Une poupée au grand cœur

Naïma Dolls est au cœur d'une entreprise éthique et solidaire. Au sein de l'atelier de Cotonou où sont fabriqués les poupées, près d'une quinzaine de jeunes femmes béninoises, ivoiriennes et togolaises en difficulté y travaillent. Ainsi, Naïma Dolls leur permet non seulement d'acquérir une expérience professionnelle et un emploi stable, mais aussi de subvenir aux besoins de leurs familles respectives.

A la tête de cette entreprise, Sara Coulibaly est bien connue des fashionistas. En 2012, elle a fondé « My Miry, une marque de chaussures pour femmes qui avait rencontré un vif succès dès sa première collection. C'est en donnant naissance à son premier enfant, en 2014, que l'idée de son nouveau projet entrepreneurial prend forme. Consciente de l'importance pour les petites filles d'avoir des jouets qui leur ressemblent, Sara Coulibaly imagine une poupée moderne et représentative de la diversité des femmes noires : « Naïma Dolls » ou « Les poupées de Naïma ».

Serge Lema, sommelier Franco-congolais, attentif au changement climatique

Il est d'origine congolaise. Les consommateurs lui font confiance pour son savoir-faire et oublient ses origines de migrant venu du Bassin du Congo.

Par Marie
Alfred Ngoma

Il y a un an, lors de la COP 21, le sommelier congolais, installé dans le 17^{ème} arrondissement de Paris, donnait son avis sur le changement climatique en incitant les décideurs en charge des questions du climat à prendre en compte la vie des peuples autochtones du Bassin du Congo. Aujourd'hui, ses attentes sont les mêmes. Mais plutôt que de les réitérer, à l'approche des fêtes, tradition française oblige, il nous donne ses suggestions pour accompagner les agapes de fin d'année.

Il conseille des crus de vins français en concurrence avec ceux qui viennent, de plus en plus, de partout dans le monde.

Les experts en œnologie et climatologie voient le

changement climatique en cours être à l'origine de la nouvelle carte mondiale des vignobles.

Serge Lema demeure inconditionnellement dans le camp des optimistes : la France aura toujours de bons vins dans les régions traditionnelles de vignobles, « à la seule condition de s'adapter aux nouvelles stratégies de production ».

Le sommelier Franco-congolais donne une place aux nouvelles productions. Mais en attendant le stress hydrique probable, les changements brutaux de température, les averses inopportunes ou le gel, ayant un profond impact sur l'équilibre des sucres et de l'acidité, la maturité des tanins et la palette des arômes du vin, il propose à sa clientèle des bouteilles fort convenables



en rapport qualité-prix. Il fera découvrir ses vins et les bons pétillants au public. « J'ai une réserve de bons crus allant de vins blancs vifs et délicats, de rouges de structure moyenne, jusqu'aux pétillants ».

« Des vins qui jouissent en-

core des conditions climatiques requises : la lumière, la chaleur, la pluie, les rosées et aussi des vents ».

L'an dernier, à pareille période, « j'ai conseillé une large clientèle privilégiant mon savoir-faire au lieu d'être rebutée par mes ori-

gines de natif du Congo Brazzaville ». « Je m'attends à un même engouement de la part d'une clientèle de plus en plus nombreuse », s'enthousiasme Serge Lema, levant son coude à la survie de l'écosystème du Bassin du Congo.



IN MÉMORIAM

18 décembre 2015 – 18 décembre 2016

Un an déjà que le Seigneur a arraché à notre affection, son Serviteur, notre frère Thierry Archange Mokodzi (TAM), La marche irréversible du temps ne pouvant effacer l'inexorable douleur de la perte d'un être aussi cher, encore moins son souvenir, la famille Mokodzi invite tous ceux qui l'ont connu et aimé à avoir, aujourd'hui samedi 17 décembre, à la veille de son décès il y a un an, une pensée pieuse en sa mémoire. Puisse Dieu nous apporter la consolation nécessaire.

TAM, le témoignage de tes œuvres et de ton passage sur cette terre, dans notre esprit, demeurera indélébile. À jamais tu seras dans nos cœurs.

Famille Mokodzi

Page proposée par Durlly Emilia Gankama



everywhere you go

Welcome to



TÉLÉCOMMUNICATION

MTN dote le Congo de la 4G

L'opérateur de téléphonie mobile a déployé dans la capitale congolaise la connectivité Internet à très haut débit. La population congolaise abonnée à ce réseau accède désormais à la technologie de quatrième génération mobile.

Le lancement par MTN de la 4G au Congo a été

inauguré en présence de Léon Juste Ibombo, le ministre des Postes et Télécommunications. Ce dernier n'a pas manqué d'interpeller la société télécoms sur la nécessité de garantir une qualité de service irréprochable pour permettre aux abonnés de jouir pleinement du très haut débit mobile.

Il a également expliqué que ce lancement est l'aboutissement d'un travail minutieux de l'Agence de régulation des postes et télécommunications électroniques. Les capacités techniques de MTN ont été évaluées et jugées adéquates pour la commercialisation de la 4G.

Nokia 150



MOBILE

Nokia revient avec le Nokia 150 et le Nokia 150 Dual

Ce sont deux téléphones que vient de lancer la marque finlandaise pour marquer son retour. Ces deux modèles loin des smartphones visent tous ceux qui souhaitent user d'un téléphone uniquement pour téléphoner. Ces deux appareils ne sont pas destinés à se connecter à Internet. Côté caractéristique, le Nokia 150 joue sur le basic avec un écran de 2,4 pouces (non tactile), une caméra, une radio FM et un lecteur MP3. La batterie du terminal devrait atteindre les 22h d'autonomie en appel. Le Nokia 150 Dual, quant à lui, aura l'avantage de permettre d'utiliser deux cartes SIM. Les mobiles seront disponibles à partir du premier trimestre 2017.



SMARTPHONES

Découvrez le Huawei Mate9

Un mobile Android grand format équipé d'un superbe appareil photo, d'un capteur d'empreintes digitales et d'une batterie longue durée, c'est ce qu'offre le constructeur chinois. Le modèle principalement bien conçu et équipé d'un bel appareil photo signé Leica. La particularité de Mate9 intervient au niveau de sa caméra, qui se compose de deux objectifs, l'un capturant l'image en noir et blanc et l'autre en couleurs. Les deux prises de vues sont ensuite assemblées pour créer l'image finale. Les détails sont admirables et le contraste remarquable.

Ce modèle se caractérise aussi par l'écran de 5,9 pouces très lumineux, et l'affichage des images en Full HD. On trouve également un capteur d'empreintes digitales efficace et deux processeurs qui accélèrent toutes les opérations. Sa mémoire est très généreuse avec une capacité de 64 Go. La cerise sur le gâteau : une batterie longue durée, qui tient en moyenne deux jours.

CLIMAT

Quand l'euphorie cède la place à la fébrilité

Le premier test est arrivé plus vite que prévu. La lutte contre le réchauffement, objet d'un accord mondial historique en décembre 2015, se retrouve, un an après, menacée par l'inconnue Trump.

Par AFP

Les bonnes nouvelles ont pourtant rythmé l'année 2016, du pacte pour éliminer les gaz HFC aux résolutions du transport aérien pour limiter ses émissions carbonées, tandis que l'accord de Paris entrainé en vigueur en un temps record, ratifié par 117 États. Mais l'élection de Donald Trump à la Maison Blanche, en pleine conférence annuelle de l'ONU (COP22) au Maroc, est venue doucher l'enthousiasme des défenseurs du climat.

Nuages

« Nous sommes dans l'attente », résume Thomas Spencer, de l'Institut des relations internationales (Iddri), basé à Paris: « Quelle sera la vraie politique de la présidence Trump? Comment vont réagir les autres puissances? »

Les États-Unis, deuxième émetteur mondial de gaz à effet de serre (14-15% des émissions globales) derrière la Chine, ne vont pas forcément se retirer de l'accord de Paris. Mais le président, habitué pendant sa campagne des sorties anti-climat et positions pro-dé-

régulation, peut freiner une mise en œuvre déjà complexe, qui implique de se détourner du charbon, du pétrole et du gaz, source de 80% du réchauffement.

Difficile d'ignorer que le gouvernement en cours de formation à Washington est saturé de « gens ayant passé leur vie adulte à forer ou à promouvoir les énergies fossiles », note l'éditorialiste du New York Times, Thomas Friedman. Nommé au département d'Etat, Rex Tillerson a travaillé 40 ans pour le géant pétrolier ExxonMobil. Et l'homme est proche d'une Russie qui ne compte pas ratifier l'accord de Paris avant 2019 ou 2020 comme l'a indiqué un conseiller du Kremlin.

Les scientifiques américains voient déjà les nuages arriver: menaces sur les fonds climat de la Nasa, enquête sur les chercheurs... Quid aussi des engagements financiers pris à Paris à l'égard des pays les plus pauvres, dont le développement doit passer par des énergies propres si la planète veut rester vivable ?

Cette élection « ne sera peut-être pas un désastre, mais elle va forcément ralentir le processus », estime Michael Oppenheimer, professeur à Princeton (New Jersey), spécialiste de politique énergétique.

Donald Trump ne pourra pas contredire un marché qui voit le charbon décliner au profit du gaz, ou le coût des énergies renouvelables s'effondrer. Se détourner de la transition énergétique priverait les États-Unis d'opportunités, soulignent les experts.

Il pourrait en revanche revenir sur certaines aides visant à soutenir la loi Obama sur la pollution de l'air. Ou prêter une oreille plus attentive aux constructeurs automobiles souhaitant un assouplissement des normes d'émissions.

'Surprises en magasin'

Ce ralentissement attendu « fera aussi hésiter d'autres pays », prévient M. Oppenheimer, qui pense à l'Inde, quatrième émetteur mondial, « encore ambivalent sur l'importance » de l'effort à fournir contre le réchauffement.

« C'est un test fascinant », souligne Thomas Spencer. « L'accord de Paris sert-il à quelque chose? Peut-il stabiliser l'action quand le contexte est moins favorable? Les signaux envoyés par la Chine et l'Inde montrent qu'elles y tiennent », notamment en raison de leurs intérêts particuliers (lutte contre la pollution, pari de l'innovation etc), ajoute l'expert. Mais qui peut désormais donner l'impulsion dans ces fragiles et longues négociations internationales? Certains voient l'Allemande Angela Merkel. D'autres attendent le prochain G20 comme le rendez-vous clé.

A la COP22, en novembre, la communauté internationale a en tout cas réaffirmé son engagement pour le climat, dans une « déclaration de Marrakech ».

L'unité géopolitique est intacte, insiste Pascal Canfin, directeur du WWF France. En même temps, regrette-t-il, « toute l'énergie politique de la COP22 a servi à résister au potentiel bouleversement » américain et n'a pas permis de renforcer les engagements.

Or le monde doit passer à la vitesse supérieure s'il veut contenir le réchauffement sous +2°C depuis l'époque pré-industrielle: à ce stade, les plans nationaux emmènent la planète vers +3°C, une hausse synonyme de dérèglements massifs.

La concentration de CO2 dans l'air atteint un niveau record, même si, grâce à la Chine, les émissions issues des énergies fossiles ont été stables pour la troisième année. Et les scientifiques viennent de lancer l'alerte sur un boom inexplicable du méthane, au pouvoir plus réchauffant que le CO2.

Températures records en Arctique, réactivité nouvelle de la calotte du Groenland... les constats alarmants ont continué d'affluer de tous les points sensibles en 2016.

La marge d'action se réduit, car nous avons beaucoup attendu avant d'agir, résume Myles Allen, climatologue à l'université d'Oxford. « Et la Nature garde beaucoup de surprises en magasin ».

L'Homme commence enfin à prendre au sérieux le massacre des éléphants

Dans la savane et en mondovision, 11 pyramides d'ivoire ont été passées par le feu un dimanche d'avril dans le parc national de Nairobi. Quelque 16.000 défenses d'éléphants pesant 105 tonnes sont parties en fumée, la plus grande crémation d'ivoire de l'Histoire.

Par AFP

De nombreuses caméras ont immortalisé les volutes enflammées et, en brûlant 5% du stock mondial d'ivoire, le Kenya a lancé un message fort aux braconniers toujours mieux armés qui déciment les pachydermes: « L'ivoire n'a de valeur que sur un éléphant ».

Le coup de com était brillant, permettant au Kenya de promouvoir une approche combinant une militarisation accrue de la lutte contre le braconnage et un suivi judiciaire ferme mais, surtout, ne devait rien au hasard.

« Il nous reste encore un immense chemin à parcourir mais le niveau de prise de conscience politique est remarquable par rapport au passé », assure à l'AFP John Scanlon, secrétaire général de la Convention internationale sur le commerce d'espèces sauvages menacées (Cites). Face à la recrudescence des massacres d'éléphants et de rhinocéros, la prise de conscience a commencé vers 2010 à gagner les plus hautes sphères de la société, portée par des personnalités comme le prince William, et les appels répétés de gouvernements et ONG à interdire « totalement » le commerce d'ivoire.

Et 2016 a abondé de signes d'une volonté de ne pas contempler passivement les effets du trafic d'espèces sauvages, question figurant depuis cette année dans le rapport de l'Office de l'ONU contre la

drogue et le crime. La Chine, considérée comme la principale source de la demande mondiale d'ivoire, a par exemple durci sa législation sur les importations d'« or blanc ».

Début octobre, la Cites a renforcé la protection d'espèces menacées, comme les requins, pangolins et perroquets gris. Et même si le débat persiste sur les moyens de lutter contre le braconnage des éléphants, les ONG ont salué le refus de la Cites d'accorder à la Namibie et au Zimbabwe une autorisation spéciale de vendre « leur » ivoire à l'étranger pour financer leurs programmes de protection, estimant que cela pourrait alimenter le trafic. L'attention médiatique s'est surtout portée sur des espèces charismatiques telles l'éléphant, le rhinocéros, le lion ou les grands singes. Mais « lorsqu'on protège l'éléphant et son habitat, ce sont toutes les espèces vivant dans cet habitat qui en bénéficient », rappelle Kelvin Alie, un haut responsable du Fonds international pour la protection des animaux (Ifaw).

Selon la Banque mondiale, les donations internationales destinées à combattre le trafic des espèces sauvages ont oscillé entre 200 et plus de 300 millions de dollars entre 2013 et 2016, contre 25 millions en 2010.

60.000 dollars le kilo

« Ce n'est pas parce qu'on a enregistré quelques succès à certains endroits qu'il faut s'imaginer que tout va bien », tempère toutefois Mark Gately, de l'ONG Wildlife Conservation Society. « Si nous ne déclinons pas nos efforts, nous courons à la catastrophe ».

Certes, les populations d'éléphants sont relativement stables, voire en hausse, en Afrique du Sud, au Botswana, en Ouganda, dans certaines parties du Kenya, en Zambie, au Zimbabwe, au Malawi ou dans la réserve W-Arli-Pendjari, qui s'étend sur les territoires béninois, nigérien et burkinabé, mais la vue d'ensemble est loin d'être rose.

Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), la population des éléphants d'Afrique vient d'enregistrer sa plus importante chute depuis 25 ans: le continent compte environ 415.000 éléphants, soit 111.000 de moins que lors de la dernière décennie. Et le massacre continue au rythme vertigineux d'environ 30.000 éléphants par an. Quant aux rhinocéros, dont la corne utilisée dans la médecine traditionnelle chinoise ou vietnamienne se vend jusqu'à 60.000 dollars le kilo au marché noir, plus de 5.000 d'entre eux, le quart de leur population mondiale, ont été tués ces huit dernières années en Afrique du Sud, qui abrite 80% de ces mammifères encore en vie. La Cites estime que le tra-



Un stock de défenses d'éléphants en ivoire et cornes de rhinocéros brûlé au Nairobi National Park le 30 avril 2016...

fic illégal des espèces animales brasse 20 milliards de dollars par an, ce qui en fait l'un des commerces illégaux les plus florissants de la planète.

Et si certains pays africains ont fait de la lutte contre le braconnage une priorité, d'autres affichent d'autres priorités (guerre, pauvreté, chômage, faim, développement...).

« Si le monde veut continuer à voir des espèces comme les rhinocéros et les éléphants en liberté, alors il faut que le monde tout entier apporte son aide », estime Richard Vigne, directeur de la réserve privée d'Ol Pejeta, au pied du Mont Kenya.

Drones et caméras thermiques

Dans cette âpre lutte, les observateurs se réjouissent du développement de réseaux de renseignement dignes des services secrets, de l'implication accrue des services de douane ou de la police, de l'adoption de lois prévoyant de lourdes peines ou du nombre croissant d'accords

transfrontaliers.

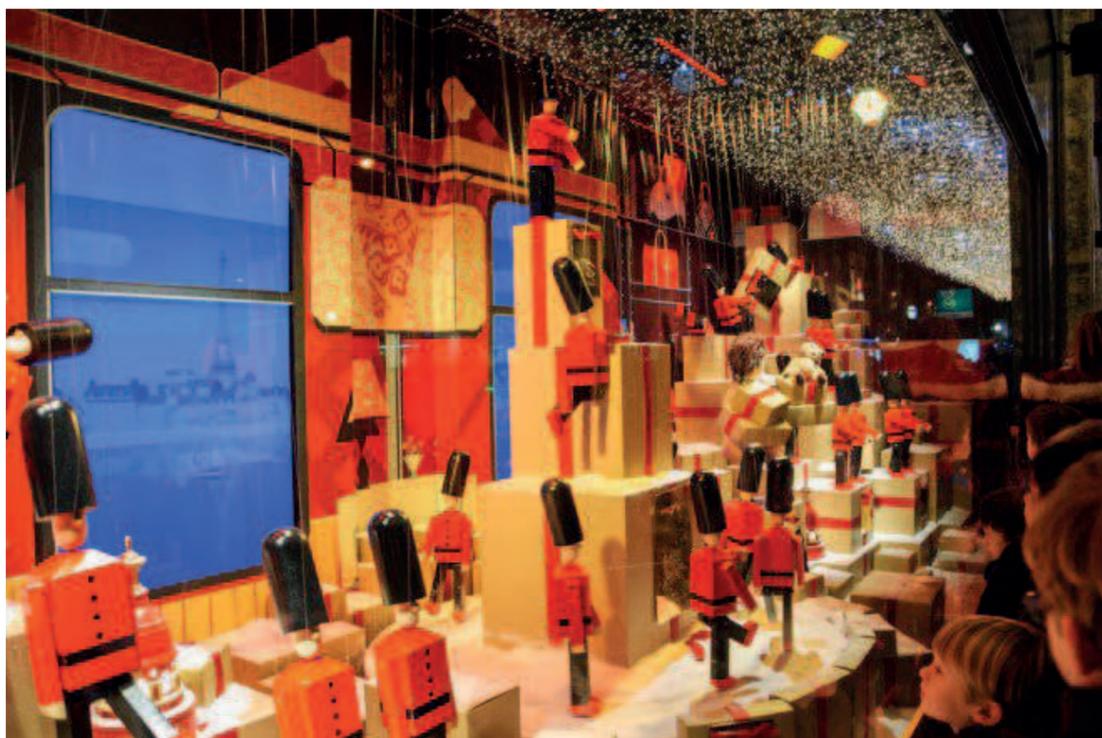
« Il faut une approche holistique. Cela veut dire que si on déploie des rangers armés sur le terrain, on doit aussi réduire la demande d'ivoire et expliquer aux communautés locales qu'il y a un intérêt économique (le tourisme, ndlr) à protéger la faune », explique Andrew McVey, du Fonds mondial pour la faune sauvage (WWF).

En attendant, à travers l'Afrique, une véritable guerre doublée d'une course à l'équipement « high-tech » (drones, caméras thermiques, équipes d'intervention hélicoptères, formation des rangers par les forces spéciales) bat son plein.

« Nous nous considérons comme les ambulanciers de la Terre », assure Damien Mander, un ex-militaire australien qui dirige la Fondation internationale contre le braconnage (IAPF).

« Ceux qui doivent s'assurer qu'elle arrive en vie sur la table d'opération pendant que les chirurgiens réfléchissent à ce qu'il faut faire ».

Page proposée par Destination Santé



Régulièrement, en France, les laboratoires de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) testent les jouets. Objectif, déterminer si certains peuvent présenter un danger pour les enfants. En 2015, leurs résultats n'étaient pas très rassurants puisque « 43% des articles analysés étaient non conformes, et 16,1% présentaient un danger », rapporte 60 millions de consommateurs. Régulièrement, des jouets dan-

gereux font l'objet d'un rappel. Le site 60millions-mag.com les centralise dans une rubrique dédiée. À partir de cette compilation depuis deux ans, « nous avons établi l'inventaire des jouets que le Père Noël ne doit pas déposer dans les souliers, si possible », souligne l'Association.

Étouffement, intoxication, blessure

Le risque le plus important, pour les enfants de moins de 6 ans notamment, est celui de l'étouffement. Peluches, poupées, petits trains, jeux de construction,

puzzles... Nombre de jouets sont concernés. « Le drame peut survenir dans l'un de ces deux cas : l'enfant parvient à détacher une petite pièce, qu'il ingère ensuite (17 produits rappelés pour ce motif) ; ou il arrive à défaire les coutures d'une peluche, avant d'absorber la matière qui sert à la rembourrer. » Autre danger spécifique même s'il est moins fréquent : l'absorption de pièces magnétiques composant certains jeux de construction ou jeux de pêche. « Elles peuvent entraîner une occlusion intestinale si elles sont avalées. C'est pourquoi il est primordial

Pour des jouets sans danger, suivez le guide

Comme chaque année, l'incontournable achat des jouets de Noël va vous donner des cheveux blancs. Lesquels vont leur plaire ? Faut-il céder à toutes leurs envies ? Quelles que soient vos réponses, soyez intraitables sur la sécurité. Pour ce faire, suivez les conseils de l'Association 60 millions de consommateurs.

de rester aux côtés de l'enfant lorsqu'il s'amuse avec ce type de jouet », rappelle 60 millions.

Les produits chimiques utilisés pour fabriquer les jouets constituent également un problème. « Depuis octobre 2014, notre étude montre que 27 jouets ont été rappelés à cause du risque chimique de leurs composants. » Entre autres, les hydrocarbures aromatiques polycycliques (Hap) dans les peluches et les phtalates dans les jouets en plastique. D'autres risques existent comme ceux de brûlures, d'étranglement avec des cordons de déguisements ou de chutes.

Marché de Noël à éviter

Enfin, ne croyez pas qu'en achetant vos jouets chez les artisans ou sur les marchés de Noël, vous réduirez pour autant les risques pour vos enfants. « Les exigences en matière de sécurité, de fabrica-

tion ou d'avertissement réglementaire sont méconnues chez les petits artisans, notamment chez les fabricants de jouets en bois, mais aussi dans les commerces ambulants et les marchés de Noël », précise l'Association. « Pour ces derniers s'ajoutent l'absence de traçabilité des jouets et des factures inexistantes, imprécises, illisibles ou incomplètes. »

Alors, comment choisir ?

Vérifiez la classe d'âge à laquelle est destiné le jouet ; Soyez prudent avec l'achat de vieux jouets, pas toujours conformes aux exigences actuelles de sécurité ; Évitez les marchés de Noël et leurs boutiques éphémères ; Privilégiez les jouets en matériaux naturels : bois brut non verni, laine, coton ; Lavez les poupées et les peluches avant la première utilisation ; Évitez le maquillage ou les bijoux 'bon marché' pour enfants.

CADEAUX DE NOËL

Du numérique et du manuel

Noël approche et l'heure des emplettes pour les petits a sonné. Mais parmi la multitude de jeux disponibles sur le marché, que choisir pour leur faire plaisir ? Entre le numérique et le manuel, comment satisfaire leurs envies tout en les surprenant ?

À l'approche de Noël, les petits frémissent d'impatience à l'idée d'ouvrir leurs cadeaux. Bien souvent leur liste est précise : « Les enfants savent ce qu'ils veulent et se trouvent dans l'attente de jouets bien particuliers », souligne le Pr Philippe Duverger, pédopsychiatre au CHU d'Angers.

Vous pouvez tout à fait répondre à leurs désirs, tout en ajoutant une touche de surprise, et mêler les jeux numériques qu'ils apprécient souvent à des jouets plus constructifs.

Ce qui permettra de stimuler plusieurs compétences chez votre enfant. Ainsi, « un jeu sur petit écran se consommera dans l'immédiat. Au contraire les jeux de stratégie, de société ou ceux nécessitant une habileté manuelle comme une maquette solliciteront la concentration de l'enfant », continue le Pr Duverger.

En équilibrant les cadeaux numériques et manuels, votre petit aura accès à diverses temporalités de la distraction : « l'instantané et le visuel d'un côté, le toucher et la construction de l'autre ». Idéal pour un



bon développement de l'enfant dans lequel le rapport au jeu contribue pour beaucoup aux capacités de réflexion et de patience.

En jouant, le petit enregistre, imagine, s'exprime. Cet entraînement répété lui permet d'apprendre et de développer sa confiance en lui.

L'échange avec l'enfant

En offrant différentes sortes de cadeaux à votre enfant, et pas toujours ceux attendus, il s'agit aussi de surprendre le jeune en lui proposant d'autres sources de plaisir. En ne collant pas tout à fait aux aspirations de l'enfant, les parents ouvrent le champ des possibles.

« Cette approche contribue à créer de l'échange et des mo-

ments de découverte liés à Noël ». Ainsi, « le petit n'est plus uniquement bercé dans une société dans laquelle on obtient facilement et dans l'immédiateté ce que l'on désire. Lui offrir ce qu'il a demandé lui assure sa zone de confort. Lui faire découvrir de nouveaux jeux en changeant des habitudes contribue à éveiller sa curiosité ».

Programme footballistique des 17, 18 et 19 décembre

Retrouvez le calendrier des footballeurs congolais de la diaspora en Afrique et en Europe

Par Camille Delourme

Albanie, 1^{re} division, 17^e journée
FK Tirana (Moïse Nkounkou et Merveil Ndockyt) VS Luftëtari Gjirokastrë, dimanche à 17h

Allemagne, 4^e division, 18^e journée
Berliner AK 07 (Francky Sembolo) VS Schonberg, reporté

Angleterre, 2^e division, 22^e journée
Nottingham Forest VS Wolverhampton (Prince Oniangue), samedi à 16h

Angleterre, 4^e division, 21^e journée
Portsmouth (Amine Linganzi) VS Hartlepool, samedi à 16h

Angleterre, 4^e division, 21^e journée
Whitehawk (Chris Mbougou) VS Bath City, samedi à 16h

Angleterre, 16^e de finale de la Premier League Cup U23
Derby County U23 (Offrande Zanzala) VS Manchester City (U23), lundi à 20h

Belgique, 1^{re} division, 19^e journée
Ostende VS Zulte-Waregem (Marvin Baudry), samedi à 18h
Charleroi (Francis N'Ganga) VS Mouscron, samedi à 18h

Westerlo (Sylver Ganvoula) VS Lokeren, samedi à 20h
Chypre, 1^{re} division, 15^e journée
Aris Limassol (Donneil



Brillant en équipes de jeunes du Maccabi Tel Aviv, Mavis Tchibota retrouve son club ce soir sous les couleurs de Kfar Saba où il est prêt cette saison (droits réservés)

Saint-Trond (Kévin Koumbemba) VS La Gantoise, samedi à 20h30
Moukanza) VS Apollon, vendredi à 18h

Belgique, 2^e division, 6^e journée du tournoi de clôture
Roulers (Maël Lépicier) VS Cercle de Bruges, samedi à 17h
Tubize VS Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo), samedi à 20h
Lierse VS OH Louvain (Yannick Loemba), dimanche à 18h

France, 1^{re} division, 18^e journée
Guingamp VS PSG (Jonathna Ikoné Nanitamou), samedi à 17h
Montpellier (Morgan Poaty) VS

Bordeaux, samedi à 20h
Toulouse VS Nancy (Yann Mabella, Tobias Badila et Faitout Maouassa), samedi à 20h
Rennes VS Bastia (Thievy Bifouma), samedi à 20h
Caen (Durel Avounou) VS Metz, samedi à 20h
Lorient (Bradley Mazikou) VS Saint-Etienne, samedi à 20h
Nice VS Dijon (Arnold Bouka Moutou et Dylan Bahamboula), dimanche à 15h
Marseille (Brice Samba junior) VS Lille, dimanche à 17h
Monaco VS Lyon (Alan Dzabana), dimanche à 20h45

France, 2^e division, 19^e journée
Laval (Yven Moyo et Chris Malonga) VS Amiens, vendredi à 20h
Le Havre (Teddy Lia Okou) VS Tours, vendredi à 20h
Strasbourg VS Niort (Fernand Mayembo), vendredi à 20h
Reims VS Troyes (Randi Goteni), lundi à 20h30

Grèce, 1^{re} division, 15^e journée
Larisa VS Panathinaïkos (Christopher Samba), dimanche à 18h30
AEK VS Giannina (Christopher Maboulou), lundi à 18h30

Israël, 1^{re} division, 14^e journée
Kfar Saba (Mavis Tchibota) VS Maccabi Tel Aviv, samedi à 15h

Italie, 1^{re} division, 17^e journée
Sassuolo VS Inter Milan (Senna Miangué), dimanche à 12h30

Italie, 2^e division, 19^e journée
Pro Vercelli (Dominique Malonga) VS SPAL, samedi à 15h

Maroc, 1^{re} division, 13^e journée
Khouribga (Kader Bidimbou) VS FUS Rabat (Saira Issambet), dimanche à 16h
WAC (Fabrice Ondama) VS Safi, dimanche à 16h
El Jadida VS KAC Kenitra (Varel Rozan), dimanche à 20h15

Tunisie, 11^e journée, 1^{re} division
Zarzis VS CAB (Prince Ibara), dimanche à 14h

Turquie, 1^{re} division, 15^e journée
Osmanlispor (Dzon Delarge) VS Galatasaray, dimanche à 17h

Turquie, 2^e division, 15^e journée

NB : le championnat géorgien est terminé (Dila Gori/Romarc Etou et Arci Biassadila), tandis que les championnats tchèque (Litsingi), roumain (Kololo), russe (Ndinga), slovaque (Pambou), suisse (Nganga et Moussilou) et ukrainien (Illoy-Ayyet) sont entrés en trêve hivernale.

BRAZZA Express
Actualité-Economie-Politique
Sur votre chaîne Africaine
Tous les Jedis à partir de 9h30

VISION
Canal 304 DU BOUQUET CANAL +

Reportage - Documentaire - Breaking-News - Votre Actualité
24H/24

NOS EMISSIONS
Club d'Elites-Passerelle-Tour D'horizon-Arrêt Majeur-Débat Chrétien
Au Coeur des Mystères-Play-Décryptage-90Min Chez Vous-Planète Sport
Dimanche des Lions-Café des Sports-Meeting Point-La Matinale...

Disponible sur les bouquets
TNT CANAL+ AFRICA eutelsat TV+

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)
REPUBLIQUE DU CONGO-BRAZZAVILLE
CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

Djoseph philosophe
The winner, o vencedor, el caliente
& SUPER NKOLO MBOKA

CD/DVD

In **MULTICOLO (R)**

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

LES BIENFAITS DU CASSIS



Riche en vitamine C, le cassis contiendrait, selon les spécialistes, deux fois de vitamine C que l'orange ou même le kiwi. Concentré en principes actifs et d'énergie, le cassis est un excellent fortifiant anti-fatigue et anti-infectieux.

D'autres propriétés telles que le calcium font du cassis un super fruit. D'ailleurs, il est recommandé pour soulager les rhumatismes, la goutte et l'arthrose du fait qu'il favorise l'élimination de l'acide urique dans l'organisme humain. Dans les commerces, il se trouve simplement sous forme de fruit ou encore en bouteille avec la célèbre « crème de cassis ». Le cassis, en outre, offre l'avantage d'être un puissant diurétique et dépuratif, stimulant les fonctions hépatique et rénale.

En cas de surpoids, le cassis est vraiment conseillé aussi pour limiter les cas de troubles circulatoires ou d'hypertension.

Le fruit du jour contient également de l'eau, des glucides,

protéines, lipides et sucres simples mais la liste n'est pas exhaustive.

L'on retrouve également des sels minéraux et des oligo-éléments sans énumérer la quantité de vitamines qu'il renferme.

Formidable antioxydant aux nombreuses vertus en plus d'être un délicieux dessert. Le super fruit, particulièrement consommé pendant la période estivale, devient à ce moment une véritable source d'énergie.

Il permet, entre autres, de lutter contre certains cancers et même contre le vieillissement de la peau.

Très bon anti-inflammatoire, le cassis soulagerait efficacement contre les douleurs articulaires et les rhumatismes. Le cassis est

aussi idéal dans l'apaisement de la douleur dans certaines maladies incurables.

Le super fruit

Le gâteau sur la cerise vient du fait que le cassis favorise la sécrétion de cortisol, l'hormone du stress lorsqu'il est utilisé sous forme d'infusion. Les scientifiques précisent que le cassis est un excellent anti-stress parmi tous les remèdes que l'on peut trouver sur le marché.

Tout n'est pas fini. Avec son fort taux de manganèse, le cassis participerait à renforcer les muqueuses respiratoires. Les baies de cassis

permettent de lutter naturellement contre les symptômes allergiques.

Comme la plupart des fruits à graines ou à pépins, le cassis à son tour constitue un bon remède contre la constipation. Il favorise une bonne hygiène intestinale et diminue les risques de cancer du colon.

Par ailleurs, ses fibres ne sont pas digérées par l'organisme, elles n'apportent donc aucune calorie mais participent à la sensation de satiété.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette France

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 2 pommes de terre
- 4 œufs
- chapelure
- huile
- sel
- poivre
- sauce moutarde

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Peler et couper les pommes de terre en rondelles. Passer les rondelles dans la farine, puis dans les œufs et enfin dans la chapelure, frire et saler pendant la cuisson.

Décorer en mettant un jaune d'œuf cuit dur (bouilli) avec une sauce moutarde entre deux rondelles.

Bon appétit !

S.A

BEIGNETS DE POMME DE TERRE



COULEURS DE CHEZ NOUS

Il s'agit ici de se plaindre d'un phénomène et de dénoncer le laisser-aller.

Le fait n'est pas inventé, car chacun là où il se trouve peut faire le constat.

Surtout, aucune intolérance derrière « les couleurs » de ce jour.

Par Van Francis Ntaloubi

Mauvais voisinage

En effet, il était 07 heures ce lundi-là. Dans la cour d'une école privée de Brazzaville, des élèves sont rassemblés autour du mât pour « la cérémonie de montée des couleurs ». Donc, pour « saluer » le drapeau national. Le drapeau étant au faite du mât, les petits, car ce sont des élèves du cycle primaire, entonnent l'hymne national. « *En ce jour, le soleil se lève / Et notre Congo resplendit / Une longue nuit s'achève / etc.* ». Ce sont les premiers vers de « La congolaise », la chanson suprême et patriotique des Congolais. Au même moment, dans la parcelle voisine, qui abrite une église dite de réveil, les « fidèles » poussés par le pasteur entonnent une chanson. Et, comme ils savent crier, leurs voix dominent celles des enfants au point de générer une cacophonie et d'étourdir les pauvres enfants

qui, hélas !, n'arrivaient plus à bien aligner les vers et les couplets de l'hymne.

Le spectacle, un tantinet hilarant, a étonné et interpellé d'honnêtes gens de passage dans la rue.

D'autres, au nom de ce que « *la religion est sacrée et qu'on ne doit pas s'amuser avec* », ont exprimé leur soutien à l'église. Leurs arguments : l'église est en droit d'organiser le culte n'importe où et n'importe quand ; que la louange à Dieu est au-dessus de tout ; que vaut un culte à un hymne ou à une patrie plutôt qu'à Dieu, etc. Et la sentence tomba : « *Vous êtes au service de Satan ! On doit vous délivrer.* »

Quand on sait le raisonnement des Congolais sur la religion, personne n'a trouvé à redire. Ceux qui croyaient bien faire de défendre « *les enfants qui rendaient sa gloire à la patrie* » ont ravalé leurs arguments et continué leur chemin, ac-

compagnés par un chœur de huées venant des « religieuses » du quartier pendant qu'à l'église « la chorale » des fidèles relançait un autre cantique.

La morale, puis qu'il faut la dégager, pour une fois dans nos couleurs, c'est le mauvais voisinage, une cohabitation dangereuse. Car : école et église ne font pas bon ménage au regard des pratiques observées, chez nous, au Congo.

Libre aux uns et aux autres de bâtir leur « maison de Dieu » où ils veulent ; libre aussi à ceux qui implantent les écoles de choisir leur site mais sans oublier que la vie en société est assise sur des lois. Faire autrement, ce serait instaurer la jungle. Dans le cas ici évoqué, il revient à l'Etat de jouer son rôle pour éviter le désordre. C'est le lieu de saluer l'opération « Uppercut plus », annoncée pour ce mois de décembre. /-

Horoscope du 17 au 23 décembre 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Votre vie sociale bat son plein et les moments en famille seront placés sous le signe de la complicité. Vous vous ressourcez et saurez profiter de chaque précieux instant. La chance vous sourit, des rencontres fortuites vous donneront confiance en vous.



Lion
(23 juillet-23 août)

Inspiré, vous mettez de la créativité dans vos actions quotidiennes ce qui vous mènera à de belles surprises, également dans le domaine amoureux. Laissez-vous surprendre et laissez-vous aller à la découverte, le bonheur se cache là où vous ne l'attendez pas.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

L'excès de prudence a parfois pour effet de vous desservir dans votre champ d'action. Attention aux frustrations engendrées. Vous ferez cette semaine une rencontre cruciale pour les mois à venir, ne négligez pas ce que vous êtes en train de construire.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous cherchez à atteindre vos objectifs avec efficacité en choisissant les chemins les plus courts. Certain vous conseilleront la parcimonie, prenez-en acte. Votre état de santé pourrait se fragiliser vite, écoutez les signaux que vous envoie votre corps.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre sens des affaires se révèle implacable ! Vous êtes sur le point de signer un gros contrat qui pourrait bien changer votre quotidien. Soyez vigilant à ne négliger aucun détail où il vous en coûtera. La méditation pourrait vous aider à résoudre quelques troubles de sommeil.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Motivé et conquérant, vous menez à bien tous vos combats et brillez en société. La période sera marquée par de grandes progressions dans plusieurs domaines, vous vous en félicitez. Les matérialistes pourraient vivre quelques déceptions, revoyez vos priorités.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Les obstacles ont beau se dresser devant vous, votre optimisme vous guidera contre toute épreuve et vous amènera à quelques victoires. Restez patient. Finances : les paniers percés devront se raviser et changer d'attitude... ou bien ils courront quelques risques.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Fiez-vous à votre intuition, peu importe les conseils que vous recevez. Votre instinct sera particulièrement aiguisé dans les jours à venir. Vous serez meilleur en équipe, entourez-vous de partenaires de confiance !



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous avez la fâcheuse tendance à mettre votre nez partout, surtout là où cela ne vous regarde pas... attention à ce qu'on pourrait vous reprocher. En amour, il vous faudra faire la part des choses de façon à dédramatiser certaines situations.



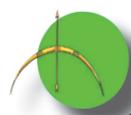
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous saurez donner de votre temps et de votre personne à qui en a besoin. Cette attitude positive vous fera gagner la confiance des plus réticents, vous marquerez des points dans vos affaires. Vous pourrez compter sur une forme olympique pour mener à bien vos projets.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vos efforts seront récompensés, les résultats escomptés sont bien présents, même davantage que prévus. Vous en tirez une entière satisfaction qui vous donne confiance pour le futur. En amour, la distance pourrait solidifier votre couple, renforcer vos sentiments mutuels.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vos idées se font novatrices et plurielles ! En choisissant celles à mettre en forme, vous mettez du piquant dans votre vie. Préparez-vous à accueillir du changement. L'audace sera votre allié le plus fort et le plus précieux ! Célibataire ? Plus pour très longtemps... sortez !



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

-Bienvenu
-Olivier
-L-Nouthé
-Jumelle2

BACONGO

-Bonick
-Matsoua
-Shaloom (maison d'arrêt)

POTO-POTO

-Brant Gynes (Gare P.V)
-DUO
-FLL (Rond-point)
-Poto-Poto)
-Foch
-Joseph

MOUNGALI

-Nouvelle (ex Moukondo)
-Pharmapolis
-Plateau des 15 ans
-Réconfort
-Metta
-Bass
-Lenal'O

OUENZE

-Île de beauté
-Grâce
-Jane Viale
-Saint Goma de Baz
-Texaco

TALANGAI

-Mikalou
-Mpila
-Père Jacques
-Rosa

MFILOU

-Florale
-Teven